

Le Cada et la Mission locale côte à côte pour Ce soir on crée

CULTURE. Projet visant à faire découvrir le métier de programmateur, "Ce soir on crée à domicile" permet à une dizaine de jeunes de la Mission locale et du Cada d'œuvrer avec la compagnie Raoui actuellement en résidence à Langres avec Tinta'mars. L'objectif est la création d'un spectacle.

Après avoir été spectateurs de différentes représentations notamment lors du festival Chalon dans la rue, les jeunes de la Mission locale et du Cada (Centre d'accueil des demandeurs d'asile) endosseront le rôle de programmateur et créateur. En effet, avec les projets Ce soir on joue et Ce soir on crée, portés par Tinta'mars, une dizaine de jeunes vont collaborer avec la compagnie Raoui.

Cette dernière en résidence artistique dans le Sud haut-marnais travaille sur un projet baptisé "L'eau à la bouche". C'est ainsi qu'entre septembre 2022 et juin 2023, la compagnie va œuvrer à partir du "Point Triple" hydrographique à Récourt, où deux lignes de partage des eaux se croisent. Les deux comédiennes de la compagnie partiront à la rencontre de l'eau du Plateau de Langres, l'eau comme métaphore de celles et ceux qui peuplent les villages qui se situent autour du Point Triple. Lors de ce périple, elles partiront collecter et renconter "l'eau d'ici".

Venues fin janvier à Récourt pour des enregistrements en compagnie des jeunes de la Mission locale et du Cada, les deux



Les jeunes de Ce soir on crée se sont rendus à Récourt au point triple pour travailler autour du projet culturel.

comédiennes ont pu partager du temps avec leurs complices du dispositif Ce soir on crée. Une expérience que les jeunes participants ont beaucoup appréciée.

« On a vraiment l'impression

lorsque l'on est dans la cabine d'être dans une autre dimension et d'avoir beaucoup d'espace autour de nous alors même que de l'extérieur cela semble petit », soulignent de concert plusieurs des participants à l'action.

Un rôle tout au long du processus de création

Au-delà d'avoir pris part à la collecte de témoignages, un moment fort notamment pour les réfugiés du Cada, les participants à Ce soir on crée vont avoir un rôle à jouer tout au long de la création du spectacle. C'est ainsi que les jeunes vont assurer différentes tâches comme par exemple la communication autour du spectacle. Chargée des actions culturelles au sein de Tinta'mars, Alexia Thieriot explique que les complices de la Mission locale et du Cada « vont contribuer au fur et à mesure à l'amélioration du projet ».

Après Récourt, c'est au centre social M2K que la compagnie Raoui réalisera ses prochaines captations de témoignages. C'est ainsi que les deux artistes impliquées dans le projet viendront mardi 28 février et mercredi 1^{er} mars dans l'après-midi avec leur cabine d'enregistrement pour rencontrer les habitants. A travers ce que chacun pourra évoquer lors de son passage dans la cabine, c'est le spectacle final qui s'en trouvera enrichi. En résidence durant plusieurs semaines sur le territoire, la compagnie Raoui présentera au mois d'avril un avant-goût d'une quinzaine de minutes de ce à quoi pourrait ressembler ce spectacle où le cheminement de l'eau est à mettre en parallèle au parcours des habitants.



L'organisation d'un spectacle avec Ce soir on joue à domicile avait été un grand succès en 2022.



Pierre Gaudiot



Partant d'un coup de coeur pour un point en Haute-Marne, le Point triple à Récourt, qu'elles ne connaissaient pas, les deux comédiennes de la compagnie Raoui crée un spectacle pour lequel elles ont et vont encore rencontrer des habitants pour une expérience où chacun se livre.

Originaires ni l'une ni l'autre de Haute-Marne, Laëtitia Madancos et Morgane Audoin, les deux membres de la compagnie Raoui ont pourtant trouver à Récourt le point de départ de leur prochaine création. Baptisé De l'eau à la bouche, ce projet qui s'inscrit dans le cadre du dispositif Ce soir on crée à domicile lancé par Tinta'mars, a fait étape mardi 28 février et mercredi 1er mars au centre social M2K avec la fameuse cabine qui sert aux deux artistes à recueillir les témoignages des habitants;

Des captations que les deux jeunes femmes avaient déjà effectué sur site à Récourt en compagnie de leurs complices de la Mission locale et du Cada. « Cela a été des moments privilégiés avec eux et nous pensons qu'il en sera de même ici à la M2K », expliquaient les deux jeunes femmes avant de commencer les enregistrements. Une impression très vite confirmée par la dizaine de personnes venues mardi 28 février pour participer au projet.

Celui-ci s'articule pour l'heure autour du passage d'habitants qui rentrent un par un dans la cabine pour un moment d'échange via talkie-walkie avec Morgane qui lance la conversation autour du point triple et de ses bassins versants. Une manière d'ouvrir sur un thème qui permet ensuite une fois le lien établi d'élargir les sujets d'échanges. Au sortir de la cabine, les participants dans leur grande majorité témoignent du plaisir pris dans cet espace aménagé par les deux jeunes femmes avec le concours de la scénographe, Lise Mazeaud et qui tourne autour du point triple.

Faire sortir les émotions

Touchées par ce qu'elles ont vu lors de leur premier passage à Récourt mais aussi à l'occasion de leur périple sur le terrain, les deux comédiennes de la compagnie Raoui ont voulu à travers les témoignages qu'elles vont recueillir mener une réflexion sur l'humain et son parcours. Un cheminement qui, à l'instar de celui d'une goutte d'eau au point triple, peut voir son avenir évoluer du tout au tout s'il « se décale ne serait-ce que de quelques centimètres ».

Une fois les différentes rencontres avec les sud haut-marnais réalisées, Morgane et Laëtitia vont s'atteler à l'écriture du spectacle dont les premières représentations auront lieu à l'automne prochain dans le département. Ce qui sera l'aboutissement d'un projet initié à l'été 2022 et qui bénéficie du soutien des Foyers ruraux, de Tinta'mars mais aussi de la Drac.

Pierre Gaudiot**Cabine réalisée en 15 jours**

Si la réflexion sur la conception de ce à quoi devait ressembler la cabine s'est étalée sur une période plus longue, la concrétisation des idées jusqu'à la mise en service de la structure n'a pris qu'une quinzaine de jours aux deux comédiennes. « Nous avons eu de bons échanges avec Lise Mazeaud et chaque élément a aisément trouvé sa place dans la cabine en faisant le lien avec le point triple ».



AA

Un premier fragment qui met "L'eau à la bouche"

CULTURE. Venue en résidence grâce à l'association Tinta'Mars et aux Foyers ruraux, la compagnie Raoui a livré, jeudi 27 avril, un premier fragment de son spectacle très original, centré sur le fameux point triple hydrologique de Récourt, près de Val-de-Meuse.

Elles ne connaissaient pas la Haute-Marne. Et y sont presque arrivées par hasard. Morgane Audoin et Laetitia Madancos, de la compagnie théâtrale Raoui, n'avaient qu'un seul objectif artistique pour leur prochaine pièce : traiter du thème de l'eau. « Nous avons pris une carte, et nous avons suivi les lignes de partage. Nous sommes alors tombées sur le point triple de Récourt, sur le plateau de Langres. Unique en Europe. Cela nous a séduites », explique Laetitia dans un grand sourire.

Aussitôt, dès l'an dernier, un partenariat se noue avec l'association Tinta'Mars et les Foyers ruraux de Haute-Marne. Voilà les deux jeunes filles en résidence, par étapes, venant quelques jours au fil des mois pour développer leur projet. Intitulée "L'eau à la bouche", la pièce se veut interactive, en donnant la parole à des riverains, sur le sujet du point triple. Les jeunes artistes ont construit une véritable cabine, dans laquelle entre un habitant, qui donne son sentiment par talkie-walkie.

Cette dimension spontanée forme une partie du spectacle. Plusieurs sessions d'enregis-



La compagnie Raoui était, ce vendredi 28 avril, au square Olivier-Lahalle où chacun pouvait entrer parler du point triple dans la cabine prévue à cet effet.

trement ont été fixées, la deuxième a eu lieu à Langres, ce vendredi 28 avril, au square Olivier-Lahalle, au lendemain d'une première restitution partielle au bénéfice des partenaires (Tinta'Mars, les Foyers ruraux et la Ville notamment). « Nous serons plus tard à Montigny-le-Roi, à Récourt, à Sarrey, à Nogent, de nouveau à Langres, etc », pour-

suit Laetitia, qui espère proposer le spectacle dans ces mêmes cités durant l'automne. En attendant, la première restitution, jeudi, a permis un échange avec les spectateurs présents, parfois mués en conseillers ou critiques, mais toujours bienveillants. Et qui partageaient tous un même avis : oui, le point triple, qui sépare les bassins ver-

sants de l'Atlantique, de la Mer du Nord et de la Méditerranée, est bien trop méconnu. Et oui, il mérite une pièce pour lui permettre de faire des vagues.

N. C.
n.corte@jhm.fr



Pour Laetitia Madancos, la découverte du point triple de Récourt, une particularité hydrologique, a constitué un véritable coup de foudre artistique.



La restitution d'un premier fragment du spectacle s'est tenue, jeudi 27 avril, à l'extérieur et à l'intérieur de la salle Jean-Favre.